

## SYNTHESE DE LA MISSION DU PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL DE DIFFA DANS LES 12 COMMUNES ET LE CAMP DE REFUGIES DE SAYAM

En prélude à l'élaboration de son budget 2022, le Conseil Régional a prévu une mission de rencontre et d'échanges dans les douze (12) communes de la région et du camp des réfugiés de Sayam.

Cette mission est la toute première conduite par le Président du Conseil Régional, **M.Dalla Korodji**, accompagné d'une forte délégation composée des élus régionaux, des Services Techniques Déconcentrés, du staff du Conseil Régional et la presse publique et privée. Cette mission a permis de discuter avec tous les responsables communaux (autorités administratives, coutumières, les jeunes, les élus et les leaders d'opinion) sur les préoccupations essentielles des communautés afin de prévoir dans sa planification et ce conformément à ses missions dévolues dans le Code Général des Collectivités Territoriales. Elle permettra également de vous alerter en tant que partenaires sur les difficultés majeures des communautés à la base.

Dans son mot introductif, le Président du Conseil Régional a expliqué le pourquoi de la visite sur le Camp des Réfugiés de Sayam :

« Nous avons pris l'engagement de consacrer notre première sortie à un camp de réfugiés non pas pour faire du tourisme mais surtout de compatir avec ces communautés, leurs souffrances vécues face au phénomène de l'insécurité.

Il s'agit aussi de s'enquérir des conditions de vie de nos réfugiés afin de pouvoir prendre en compte dans notre planification et/ou contribuer à les solutionner ».

Il s'agit également de remercier les partenaires humanitaires au nombre de 17 qui œuvrent quotidiennement à l'amélioration des conditions de vie de ces 31 000 personnes (réfugiés, retournés et demandeurs d'asile) depuis l'ouverture du camp en 2016.

Les difficultés majeures soulevées par les leaders communautaires et les partenaires sont entre autres :

- L'insuffisance de la couverture en besoin en eau potable du camp vu la demande et ce malgré les efforts consentis dans ce domaine,
- L'insuffisance de la couverture en besoin alimentaire des populations réfugiées et hôtes vu le déficit alimentaire et fourrager
- L'insuffisance de l'habitat de type banco dans le camp (besoin d'extension du site urbanisé)
- L'insuffisance de l'espace agricole en pluvial et irrigué vu le nombre de la population active.
- Problème de déforestation du site et des environs, nécessité de prise de décisions de tous les acteurs en faveur de la protection de l'Environnement (reprise de l'opération de distribution de GAZ, opération un enfant un arbre í í parmi les solutions)
- Besoin d'accroître la capacité d'accueil de l'école vu l'effectif des élèves
- Besoin en renforcement des capacités du CSI et de la maternité en personnel et produits pharmaceutiques
- Besoin de coordination et de synergie d'action dans la réalisation des infrastructures et d'autres actions dans le camp et autour du camp
- Besoin d'optimisation de la station de pompage pastorale réhabilitée par le HCR
- Besoin d'appui conseils et de renforcement des capacités des producteurs du site maraicher du camp
- Nécessité de planter des fruitiers afin de créer un microclimat autour du site
- Mettre en relation les producteurs maraichers et les acteurs du marché de Diffa afin de mieux écouler les productions

## **Synthèse des préoccupations majeures des populations visitées dans les communes**

Il ressort des discussions avec les communautés des difficultés communes à toutes les collectivités visitées : Il s'agit entre autres :

- Le déficit alimentaire et fourrager important enregistré ;
- La dégradation de l'environnement avec ses corollaires de l'ensablement de la base productive (alimentaire et pastorale), les feux de brousses etc.
- Insuffisance du personnel en qualité en quantité dans le domaine de l'éducation et de la santé,
- Insuffisance ou manque des infrastructures éducatives, sanitaires et hydrauliques
- Insuffisance/manque des cantines scolaires surtout au niveau des CEG en milieu pastoral
- Insuffisance/manque des partenaires dans certaines communes alors que les difficultés sont criardes

### **Sur le plan de la sécurité les préoccupations soulevées sont entre autres :**

- Le Vol à mains armées
- Kidnapping/enlèvements particulièrement dans la commune de Gueskerou
- Les conflits agriculteurs et éleveurs ; éleveurs/éleveurs
- Le risque des conflits communautaires dans certaines zones de notre région

**Sur le plan de la Communication et du transport**, on note la dégradation de la RN1 suite à l'inondation occasionnant la coupure du tronçon Diffa-Nguigmi exposant les usagers à tous les risques d'insécurité, de tracasseries et du coût élevé du transport  
La défaillance des réseaux téléphoniques entraînant l'isolement de beaucoup des centres

### **De façon spécifique la mission a permis de relever quelques spécificités au niveau de chaque commune :**

#### **A Ngourti ;**

- Insuffisance des partenaires au développement dans un milieu où tout est prioritaire,
- Insuffisance de la couverture en eau de la ville et de la zone pastorale
- L'émetteur de la Radio Nationale est en panne (pas de FM)
- Besoin des communautés à pratiquer le maraîchage dans les cuvettes et basfonds
- Faible capacité d'accueil de la cantine du CES vu le nombre des élèves (300)
- Laboratoire délabré au CES
- Manque des annales pour les classes de 3ème et terminales
- Manque de latrines et point d'eau dans les établissements secondaire et le CF
- Besoin de réhabilitation du Labo et équipement de la bibliothèque Besoin de prise en charge du fonctionnement du groupe électrogène du CFM
- Besoin de clôture des établissements ;
- Besoins de regroupement de certaines écoles du niveau primaire
- Besoins d'équipement du CFM en matière d'ouvrages
- Construction des classes et latrines au CEG de Kossotori
- Construction des dortoirs au CEG
- Insuffisance de la logistique (véhicules de pool et ambulance)
- Insuffisance de produits pharmaceutiques

**A Nguigmi les difficultés majeures sont entre autres :**

- La couverture en eau potable de la ville,
- La question de la couverture en réseau téléphonique
- La dégradation de la RN1
- Le chômage des jeunes et le banditisme avec crime
- Sous équipement des pêcheurs et difficultés de la pratique de pêche dans le contexte sécuritaire
- La question de prise en charge des pneus des deux ambulances
- L'électrification et l'adduction en eau des établissements secondaires

**A Kablewa on peut noter :**

- La question de bénévolat des agents de santé et le chômage des jeunes
- La question de la non disponibilité de l'eau sur le site de Ngarana et certains sites
- La production du maïs et la pêche dans le lac dans le contexte d'insécurité

**A Toumour** c'est le problème de l'inondation des eaux de la Komadougou qui menace la vie et les exploitations, Il ya une nécessité de surcreuser les mares et faire des barrages de retenue d'eau afin de positiver cette eau, construire un pont entre Bosso et Toumour

Toumour ville dispose d'un CSI de type 1 malgré le nombre de la population qui avoisine les 100 000 habitants, la commune a construit un autre CSI sur fonds du pétrole

Besoin d'assurer la cohésion sociale entre les communautés autour des ressources partagées

Electrification de la mairie de Toumour (la Nigelec doit former un agent qui va assurer la maintenance du groupe)

Nécessité d'appuyer les commerçants ayant perdu leurs biens lors de l'attaque de Toumour

**A Bosso** les populations ont soulevé la question de retour des populations dans leurs villages

- L'augmentation des espaces pour la production irriguées (1500ha) à condition d'appuyer la canalisation de l'eau de la Komadougou vers le Nord sur au moins 3 km
- Construire et renforcer les digues afin de mieux gérer les eaux d'inondation
- Amener les partenaires de développement à investir et construire la commune
- Lutter contre le chômage des jeunes
- Ramener le centre d'examen de CEG à Bosso compte tenu de l'accalmie sécuritaire
- Le sous équipement des pêcheurs et producteurs

**A Foulatari il a été relever les points suivants :**

- Ensablement du village et des zones de pâturage
- Mortalité des animaux due à la consommation des fruits de prosopis
- Insuffisance de parcs de vaccination
- Sensibilisation des communautés sur la gestion des points d'eau et la prévention des conflits éleveurs/éleveurs
- Renforcer les cantines scolaires afin de maintenir les élèves aux CEG et aux primaires

**A Nguel Beli**

- Mettre en place les compléments d'aliments Bétail et les banques céréalières à temps
- Assurer la vaccination des enfants
- Mettre en place des sites irrigués pour la production fourragère
- Dotation d'une ambulance à Zormodo
- Augmenter le nombre de Centre d'Intervention du Bétail (CIB)
- Renforcer les cantines au niveau secondaire
- Reconstitution du Cheptel

- Le chômage des jeunes

**A Chetimari : On retient les points suivants:**

- L'inondation de la Komadougou
- La pression des éleveurs sur les exploitations agricoles irriguées et en pluvial
- Les conflits agriculteurs-éleveurs
- Le vol en mains armées
- La cohésion sociale au sein des communautés
- Le chômage des jeunes et l'autonomisation des femmes

**A Goudoumaria** quelques préoccupations ont été soulevées dont entre autres:

- L'ensablement des cuvettes et villages qui freinent toute action de développement
- L'insuffisance et la mauvaise gestion des points d'eau
- La prévention et la gestion des conflits autour des ressources partagées
- Le développement des partenaires dans la commune
- La formation et l'installation des jeunes
- L'analphabétisme de la population
- La construction d'une banque de sang au district de Goudoumaria
- L'inventaire des points d'eau pastoraux de la commune A Mainé on peut noter
- La question de l'ensablement des cuvettes et villages
- La couverture en eau des écoles
- La création d'une mutuelle au profit des femmes
- La création d'une cellule de suivi évaluation des projets et programmes
- Inventaire des ressources hydrauliques
- Le transport des candidats au BEPC
- Le suivi et la gestion des points d'eau (la question de délégués)
- L'appui aux producteurs de la Komadougou

**A Gueskerou la question sécuritaire** a dominé tout le débat avec les leaders communautaires et les autorités

- En effet rien n'est possible sans la sécurité
- Les acteurs ont soulevé les enlèvements massifs et les rançons qui découragent les populations retournées
- Les retournés ont besoin de sécurité et d'accompagnement en termes de reprise de toutes les infrastructures socioéconomiques de bases dans leurs villages d'origine.

**A Diffa c'est le phénomène d'inondation qui a plus dominé la rencontre**

- Il y a aussi les conflits agriculteurs et éleveurs
- La question de l'eau potable dans la ville
- Le chômage des jeunes et le banditisme
- La synergie d'action entre les partenaires

## **Au terme de cette mission nous relevons quelques défis majeurs pour la région**

### **1. Le défi sécuritaire :**

Comment arriver à réduire au maximum le risque d'enlèvement et de vol à mains armées afin d'assurer la quiétude et le retour volontaire des populations dans leurs villages ?

### **2. défi alimentaire :**

Comment arriver à satisfaire les besoins alimentaires des populations et du Cheptel dans ce contexte ?

### **3. Comment satisfaire la santé et la production animale ?**

**4. Satisfaire les besoins urgents des populations dans le domaine de l'enseignement secondaire (recrutement des enseignants, adduction d'eau, fournitures etc) ; de santé**

(Recrutement des contractuels, renforcer la logistique et produits pharmaceutiques

**De l'hydraulique** (la réhabilitation/Construction des infrastructures hydrauliques),

**La prise en charge de la question environnementale** par des actions d'information et de sensibilisation mais surtout par des investissements massifs afin de contrecarrer le phénomène d'ensablement etcí ..

## **Le Président du Conseil Régional dans la proposition des solutions a suggéré :**

1. L'organisation des foras dans le cadre de la prévention des conflits et la cohésion sociale dans la région
2. Réalisation d'une étude sur les ouvrages des retenues d'eau afin de minimiser les risques d'inondation de la Komadougou (Le Conseil Régional s'engage à élaborer les TDR et la conduite de cette étude avec l'appui des partenaires)
3. L'élaboration d'un plan d'action chiffré de toutes ces préoccupations afin d'engager l'Etat et ses partenaires dans sa mise en œuvre
4. L'appui aux producteurs du Lac et des autres zones irrigables de la région
5. Elaborer des projets bancables dans le domaine de l'environnement et de la production agricole et fourragère
6. Initier des projets de recherche action avec l'université sur dans les milieux fragiles de la région
7. Assurer la coordination des actions de développement dans la région par la tenue régulière des cadres de concertation tels que la COCORAT, la COCOTED í ..

## **Au terme de cette mission le Président du Conseil Régional de Diffa réitère ses remerciements :**

- Aux autorités administratives, locales et coutumières pour l'accueil plein de symbole et d'hospitalité dans toutes les communes visitées
- Aux acteurs humanitaires du camp de Sayam pour leur accueil et engagements dans l'amélioration des conditions de vie des réfugiés et des populations hôtes
- Aux membres de la délégation pour leur courage et sacrifices consentis tout au long des réalités du terrain
- Remerciement spéciale aux FDS qui ont assuré notre sécurité tout au long du périple